

Incertitude plus complète encore en ce qui concerne deux enfants, de la même famille sans doute, X. et Z. *Passerat de la Chapelle*, entrés le 16 août 1755. Nos registres disent que le père est directeur des coches et messageries royales à Seyssel en Bugey. Mais, un peu plus loin, ils recommandent de s'adresser à M. Claude de Mussel (1), ancien médecin en chef des troupes du roi en Corse, inspecteur des hôpitaux militaires de France, directeur des postes à Châtillon-de-Michaille. Le directeur des coches à Seyssel (2) est-il le même que le médecin major ? Ce qui le ferait supposer, c'est que, selon nos catalogues encore, les deux enfants sont « domiciliés à Châtillon-de-Michaille en Bugey. »

L'aîné, sorti le 8 septembre 1759, prenait des leçons de danse, d'écriture, de violon, et se destinait à la carrière militaire, car il se procurait le *Traité de fortification de Leblond* (3 livres 10 sols.)

Le second, sorti le 26 août 1761 après sa philosophie, n'avait attiré l'attention sur sa personne, ni en bien, ni en mal. Il avait eu pour condisciple Charles de Dampierre, qui mourut évêque de Clermont, le 8 juin 1833.

A signaler seulement pour mention un *Jacques de Pétichet* (3). Entré le 1^{er} juin 1735, il repartait le 30 octobre

(1) Claude François Passerat de Mussel, célèbre médecin, reçut des lettres de noblesse en janvier 1769. Il est auteur des Passerat établis à Dijon, éteints à Saint-Jean-le-Vieux, par le baron de l'Empire Passerat de la Chapelle, mort le 25 juin 1865.

(2) Les entreprises particulières de transport étaient exploitées surtout par des gentilshommes, ou des officiers réformés. M. STEYERT : *Nouv. hist. de Lyon*, III, p. 313.

(3) Voir : RIVOIRE DE LA BATIE, p. 519, pour la branche installée en Dauphiné. Jacques Pétichet né en 1726, mort en 1796